

Article séminaire à Paris

Le vendredi 25 janvier 2019 rimera à jamais dans mon esprit avec Mémoire: entretenir la flamme du souvenir fut en effet le fil directeur de cette rencontre nationale. C'est d'ailleurs à partir de ce jour que l'appellation « ambassadeur de la mémoire » prit tout son sens pour moi. En tant que tel nous devons transmettre l'histoire de la Shoah, mais aussi raconter aux autres ce que nous avons appris et vécu durant ces quelques jours, qui m'ont véritablement enrichie en connaissances tout comme en expériences. De plus, cette rencontre m'a réellement sensibilisée et poussée à réfléchir sur ces événements terribles qui font partie de Notre Histoire.

Par ailleurs, de nombreux moments m'ont marquée, que j'espère du reste ne jamais oublier. Tout d'abord, dès l'ouverture de la rencontre nationale, nous avons assisté au témoignage d'Esther Sénot, rescapée du camp d'Auschwitz. Je n'aurai pas cru que ses paroles me touchent à ce point, mais l'authenticité et par-dessus-tout la force qui émanaient d'elle m'ont assurément bouleversée. De plus, l'abondance de précisions dans le récit de sa vie m'a aidée à mieux appréhender l'état d'esprit des hommes durant cette période ainsi que toute l'horreur et l'immensité des difficultés surmontées par définitivement trop d'hommes et de femmes, dont le destin est malheureusement comparable à celui d'Esther Sénot.

Le lendemain, l'ensemble des ambassadeurs de la mémoire a présenté son travail sur un lieu de mémoire de la Shoah en France, celui de mon groupe étant le Chambon-sur-Lignon. La diversité des sites, d'une part, et celle des approches et des démarches, d'autre part, de chacun des groupes a donné lieu à une journée qui m'a parue fort intéressante et instructive.

Par la suite, le dimanche 27 janvier, journée de la mémoire de l'Holocauste et de la prévention des crimes contre l'humanité, nous avons eu le privilège de prendre part à plusieurs cérémonies officielles. J'ai en conséquence eu l'opportunité de déposer une gerbe de fleurs au Mémorial des Martyrs de la Déportation, puis une bougie au Mémorial de la Shoah de Paris. Ces instants solennels furent, pour moi, impressionnants et révélèrent l'importance de se souvenir ainsi que celle de rendre hommage. Cependant, l'instant qui pour toujours laissera son empreinte dans mon esprit, reste indéniablement le ravivage de la Flamme sous l'Arc de Triomphe. J'ai en effet été choisie pour participer à cet acte symbolique. De surcroît, la cérémonie dans sa globalité me parut presque irréelle, ce qui est certainement dû à l'éclat de la Flamme du Souvenir brillant continuellement à travers la nuit déjà tombée en ces lieux.

En outre, tous les endroits, chargés d'Histoire, que nous avons pu admirer au cours de ce séminaire tels que l'ensemble des mémoriaux, mais aussi l'Arc de Triomphe, le Panthéon, l'Assemblée Nationale ou encore le lycée Henri IV ont contribué à rendre cette rencontre inoubliable. De plus, nous avons pu aborder des officiels qui ont volontiers accepté de discuter avec nous, de nous transmettre leurs valeurs ainsi que de nous encourager dans nos engagements, notamment en tant qu'ambassadeurs de la mémoire. Par ailleurs, nous avons eu la possibilité de créer des liens avec d'autres jeunes de notre âge, et ainsi avons pu confronter nos opinions ou encore nos convictions.

Enfin, cette rencontre m'a véritablement motivée à continuer dans mon rôle d'ambassadrice de la mémoire, et ainsi à m'investir dans d'autres projets en lien avec la Shoah, peut-être même de guider les visiteurs au Chambon-sur-Lignon.